

DANS QUELS CAS FAIRE APPEL À UN DÉTECTIVE ?

Un «privé» dans votre entreprise

Vous avez des suspicions, des questionnements à propos d'employés ou de clients ? Pour confirmer ou infirmer vos impressions, trouver des réponses à vos questions, faire appel à un détective privé n'est pas dénué de fondement. Au contraire. La tendance est de plus en plus en vogue dans les entreprises.

Notre pays compte 70 détectives privés. Depuis la loi de 1991, toute personne désireuse d'exercer cette profession doit suivre préalablement une formation de deux ans pour décrocher un numéro d'agrégation délivré par le ministère de l'Intérieur. La sprl Aris (Agence de renseignements, d'investigations et de surveillance) dirigée par Michel et Vincent Dalcq est l'un de ces cabinets de détectives. Nous les avons filmés et questionnés sur les différents cas pour lesquels les entreprises ont recours à leurs services.

Les suspicions de vols

Les vols de liquidités et les détournements d'argent de la part du personnel seraient très fréquents. «Dans ce type d'affaire, nous opérons une surveillance discrète, explique Michel Dalcq. Soit nous intervenons en plein flagrant délit, soit nous attendons pour disposer de suffisamment d'éléments pour appuyer les faits lors de l'audition de l'auteur des faits. Car en général, les gens nient.» Les vols de marchandises, d'objets ou de matériaux sont également courants. «Nous avons déjà été contactés pour des vols de GSM, mais aussi de pelleuses sur des chantiers ! Par des systèmes ingénieux, des vendeurs dérobent des GSM du stock pour les revendre par la suite au marché noir. C'est assez récurrent. Si leur patron a une idée de leur mode opératoire, nous nous adaptons très vite. Si pas, nous déterminons par où les pièces transitent et par qui. Nous nous mettons dans la peau du voleur pour comprendre comment il a pu procéder. Pour le débusquer, on peut jouer au client mystère. Ou s'infiltrer dans la société. On se fait engager et on travaille dans le magasin ou l'entreprise avec le suspect. On tente même d'entrer dans la combine.» Pour les vols de nuit, s'ils sont importants, une souricière est prévue le lendemain ou le surlendemain. La police est alors prévenue qu'elle devra intervenir.

Les filatures de personnel en congé de maladie

Un membre du personnel est en congé de maladie. La rumeur circule qu'il met ce congé à profit pour travailler en noir pour un concurrent ou pour son propre compte mais dans votre domaine d'activité. Les filatures pour ce genre de fait sont de plus en plus régulièrement demandées. «Le patron qui suspecte une telle manœuvre de manière répétitive peut nous demander de lui amener des preuves. Nous pouvons intervenir très vite. On appelle ensuite un huissier de justice — après en avoir référé au conseil d'entreprise car la société joue gros à ce jeu — pour corroborer les constatations précédentes éventuelles. Lorsqu'une entreprise découvre qu'un employé travaille au noir alors qu'il est en congé de maladie, elle devra le licencier pour faute grave. Les conséquences peuvent être lourdes. Il ne faut pas se tromper, le dossier doit être cadencé. L'huissier apporte le poids final pour que la société n'ait pas de problèmes avec les syndicats. Un tel dossier peut être monté en deux ou trois jours mais, en général, cela exige un peu plus de temps. Dans la construction, par exemple, les gens changent souvent de chantiers. Fatalement, les filatures sont plus difficiles et exigent davantage de temps. On travaille à deux pour les filatures. Cela peut nous mener aux quatre coins du pays.»



MICHEL ET VINCENT DALCQ, AGENCE DE DÉTECTIVES ARIS
«Pour débusquer un voleur dans une entreprise, on peut jouer au client mystère. On s'infiltrer dans la société. On se fait engager et on travaille avec le suspect. On tente même d'entrer dans la combine.»

L'espionnage industriel

Certaines sociétés ont une recette particulière pour la fabrication d'un produit (Coca-Cola, par exemple), d'autres des données informatiques ou scientifiques uniques jamais divulguées. Un concurrent peut engager une personne pour tenter de découvrir ces secrets bien gardés. «Quand l'entreprise épiée a des doutes, elle nous engage. Notre seule solution est l'infiltration. Nous nous faisons donc engager aussi.»

Le contrôle des prestations du personnel

Un commercial ne ramène plus vraiment de clients ? Quelles sont les prestations réelles de vos chauffeurs livreurs ou commerciaux sur la route et au bureau ? «Il arrive que certains employés jouent aux cartes en réseau ! Nous avons connu le cas d'un employé qui n'était jamais à son bureau, mais à l'étranger, d'où il envoyait de temps en temps un e-mail à son patron, qui le croyait à deux pas de lui ! Quand ce dernier a fini par avoir des doutes et qu'il a fait appel à nos services, nous avons constaté que cet employé se la coulait douce sous des cieux plus cléments. A la base, l'entreprise n'a pas le droit de surveiller son personnel. Mais, parfois, il est stipulé, dans certains contrats de travail, que les agissements sur ordinateurs peuvent être surveillés. Si la personne n'a pas fait attention lorsqu'elle a signé le contrat, tant pis pour elle. Il arrive aussi qu'une directive sorte par la suite. Tout le monde ne lit pas toujours les petits caractères... Il faut toujours faire très attention à la législation.»

Le détournement de clientèle

Notre commercial veut créer sa propre boîte. En cachette, il prépare sa clientèle à ce changement et prend quelques contacts avec un fournisseur ou l'autre. «Il y a des signes qui ne trompent pas dans ce genre de cas. Généralement, la personne travaille moins bien. Des clients se sont peut-être plaints. De petites choses peuvent mettre la puce à l'oreille du dirigeant. Nous mettons alors la personne sous surveillance. Nous possédons des véhicules équipés et adaptés. Nous pouvons aussi nous rendre chez les clients qu'il a contactés. En parlant, on apprend beaucoup de choses. Il n'y a pas un schéma type. C'est au cas par cas.»

Une enquête avant engagement de personnel

En Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, c'est monnaie courante, du moins pour des postes à responsabilités. Selon une information de nos confrères de la RTBF, «les vérifications à l'embauche ont tendance à se multiplier. De plus en plus, des firmes recourent aux services de détectives privés. Des sociétés américaines et britanniques ayant des filiales en Belgique auraient multiplié leur budget par 14 en cinq ans pour vérifier les curriculum vitae des candidats, quitte à passer par un détective privé. Des sociétés de recouvrement de crédit, par exemple, ne peuvent prendre le risque de recruter une personne endettée. Dans d'autres secteurs, la crainte de l'espionnage industriel est très réelle. Dans le domaine de l'armement ou du transport, ces sociétés ont redoublé de vigilance.» Pour Michel Dalcq, s'il y a une manipulation d'argent, transcriptions de comptes, le client peut demander une enquête périphérique pour savoir si la personne n'a jamais eu de problème avec la justice. «Nous faisons alors une enquête plus poussée auprès de l'entourage du candidat, famille et voisins, même de ses précédents domiciles. Les gens parlent si facilement ! Mais nous ne donnons aucun détail sur la vie privée de la personne.» Les lois belges prescrivent, en effet, toute discrimination philosophique, religieuse et sexuelle à l'embauche. ■■■

Comment travaille un détective privé

Avant de démarrer l'enquête

Toute enquête débute par un entretien préalable avec le chef d'entreprise, le donneur d'ordre de mission. «Ce premier contact dure entre une heure et une heure et demie, précise Michel Dalco. Nous lui posons toutes sortes de questions, dont certaines peuvent paraître anodines, sur les habitudes du personnel, par exemple.»

Le tarif horaire

Chez Aris, il est de 50 à 75 euros de l'heure hors TVA par agent, selon qu'il s'agit d'un travail de jour ou de nuit. «Certains dossiers sont bouclés rapidement, d'autres exigent beaucoup plus de temps, souligne le détective liégeois. Le client a toujours le droit d'arrêter la mission quand il le souhaite. Nous essayons de prendre le chemin le plus court car nous n'aimons pas faire des choses inutiles. Il nous arrive d'effectuer quelques recherches préalables avant de véritablement démarrer l'enquête et d'aller sur le terrain. Le client ne dispose pas nécessairement de toutes ces données. Nous mettons donc au point un canevas pour obtenir toute l'information nécessaire.»

Les moyens

Les agences de détectives disposent des moyens les plus modernes de recherche. Ainsi, les véhicules de filature sont adaptés aux surveillances de plusieurs heures. «Il s'agit de véhicules aux reprises puissantes et équipés de manière à pouvoir y passer la nuit

relativement confortablement, note Michel Dalco. Nous ne savons jamais pour combien d'heures nous partons. Dernièrement, nous pensions être rentrés le soir. La planque a finalement duré jusqu'au lendemain après-midi.» L'agence dispose aussi d'une camionnette banalisée appelée, dans le jargon du métier, un *sous-marin*.

Les détectives peuvent aussi s'infiltrer dans les entreprises en s'y faisant engager. Ils n'hésitent pas non plus lors d'enquêtes périphériques à interroger le voisinage d'un suspect. «Parler aux gens nous permet souvent d'apprendre ce que nous voulons savoir.» Qualités requises d'un bon détective : la patience, la ténacité, l'intuition, l'esprit vif afin de prendre la bonne décision en un dixième de seconde.

L'enquête

Pendant l'investigation, le client est informé au fur et à mesure de l'évolution de l'enquête. «Parfois, lorsque le client le demande, nous rédigeons un rapport intermédiaire.»

Le rapport final

Tout ce qui a été vu et entendu est retranscrit dans le rapport final, fouillé et détaillé. Preuves à l'appui, le client peut alors agir et avertir les autorités.

Aris. ☎ 043369712.

Une enquête de solvabilité

Ce genre d'enquête a lieu lorsqu'une entreprise doit de l'argent à une autre ou quand elle souhaite en racheter une et connaître les autres candidats au rachat. «Ce type d'investigation, très compliquée, demande beaucoup de moyens et de personnel. Cela ne nous arrive pas tous les jours de signer de tels

contrats. Plus courante est par contre l'enquête qui consiste à déterminer si l'entreprise aura la possibilité de récupérer sa créance. Y a-t-il du matériel, des voitures, des immeubles...? Nous effectuons alors des recherches sur l'entreprise débitrice. Dans ce cas, on suit aussi les indications de l'avocat de la firme qui demande l'enquête.»

Client mystère

Il est parfois demandé aux détectives privés de jouer les clients mystères dans un commerce. «Nous nous sommes déjà rendus dans une grande surface non alimentaire où deux vendeurs jouaient aux cartes. Lorsqu'on leur posait

une question, on avait l'impression de les déranger. Sur notre rapport, nous faisons des commentaires sur la tenue du magasin, s'il est bien nettoyé avant l'heure d'ouverture comme stipulé, sur la façon dont les vendeurs sont habillés... On se fait rarement connaître quand on intervient. Eventuellement, on prend des photos.»

Une enquête après licenciement

Dans certains postes à hautes responsabilités, la personne licenciée est régulièrement soumise à une clause de non-concurrence. Elle ne peut alors travailler pour un concurrent direct, ou ayant les mêmes activités commerciales que son employeur précédent. «Si cette personne travaille malgré tout pour un concurrent et que cela arrive aux oreilles de son ancien patron, il nous demande d'enquêter.»

Une enquête sur des escroqueries

Des escrocs représentent des sociétés dormantes qu'ils réactivent un certain temps, se font fournir de la marchandise, tombent en faillite, recommencent, etc. «Si l'entreprise fournisseuse porte plainte, au départ elle n'a pas d'éléments concrets. Elle nous demande alors de nous renseigner. La démarche doit être efficace. Ces gros dossiers sont toujours traités rapidement pour pouvoir ensuite avertir la police et le parquet.»

Jacqueline Remits ■



64

Do-it

64 Un «privé» dans votre entreprise

Vous avez des suspicions, des questionnements à propos d'employés ou de clients ? Faire appel à un détective privé n'est pas dénué de fondement. Au contraire. La tendance est de plus en plus en vogue dans les entreprises.

69 Chiffres de l'emploi : la FEB contre-attaque

Le patronat livre ses statistiques.

70 L'indépendant conservera toujours son toit

Dorénavant, le logement d'un indépendant est protégé en tout ou en partie contre les saisies pour dettes professionnelles.

72 Echos

Les tendances de la vie au bureau.

74 E-Trends

Envoyer de gros fichiers par e-mail.

78 Ils ont osé

Présentation de deux entreprises qui ont osé — Ideal Concept et Syreg — et de quelques bonnes idées à concrétiser, reproduire ou desquelles s'inspirer.



CHRONIQUES

3 Tony Coenjaerts

Trop is te veel.

26 Rudi Aernoudt

La force des idées fausses.

34 Geert Noels

Plutôt une crise de la quarantaine qu'une crise bancaire.

76 Jan Van Dyck

Fléchettes fiscales.



80

Style

80 Canary Wharf : un bout de Manhattan en bord de Tamise

Ghetto de bureaux pour les uns, modèle de City futuriste pour les autres.

84 Automobile

86 Gastronomie

88 Golf

90 Livres

93 Découvertes

People

96 Portrait

Gérard Mestrallet, CEO de GDF-Suez.

101 Décideur

Tanguy Peers, directeur général de la publicité d'eBay à l'échelle mondiale.

102 Parcours

David Capocci (Deloitte Luxembourg), Olivier Perrard (Editions Dupuis) et Chris Van Roey (The House).

104 Cocktails

106 Passions de patrons

Laurent Busine, directeur du Mac's.



96



LA SEMAINE PROCHAINE

ENQUÊTE EXCLUSIVE SUR LES SALAIRES DES CADRES

30 fonctions détaillées par nos spécialistes, les petits plus qui rendent les collègues jaloux et les voitures de société favorites des cadres.

Mais aussi un dossier spécial ressources humaines consacré au pacte des générations qui fait souffrir les DRH, aux barèmes liés à l'âge, aux réseaux, etc.